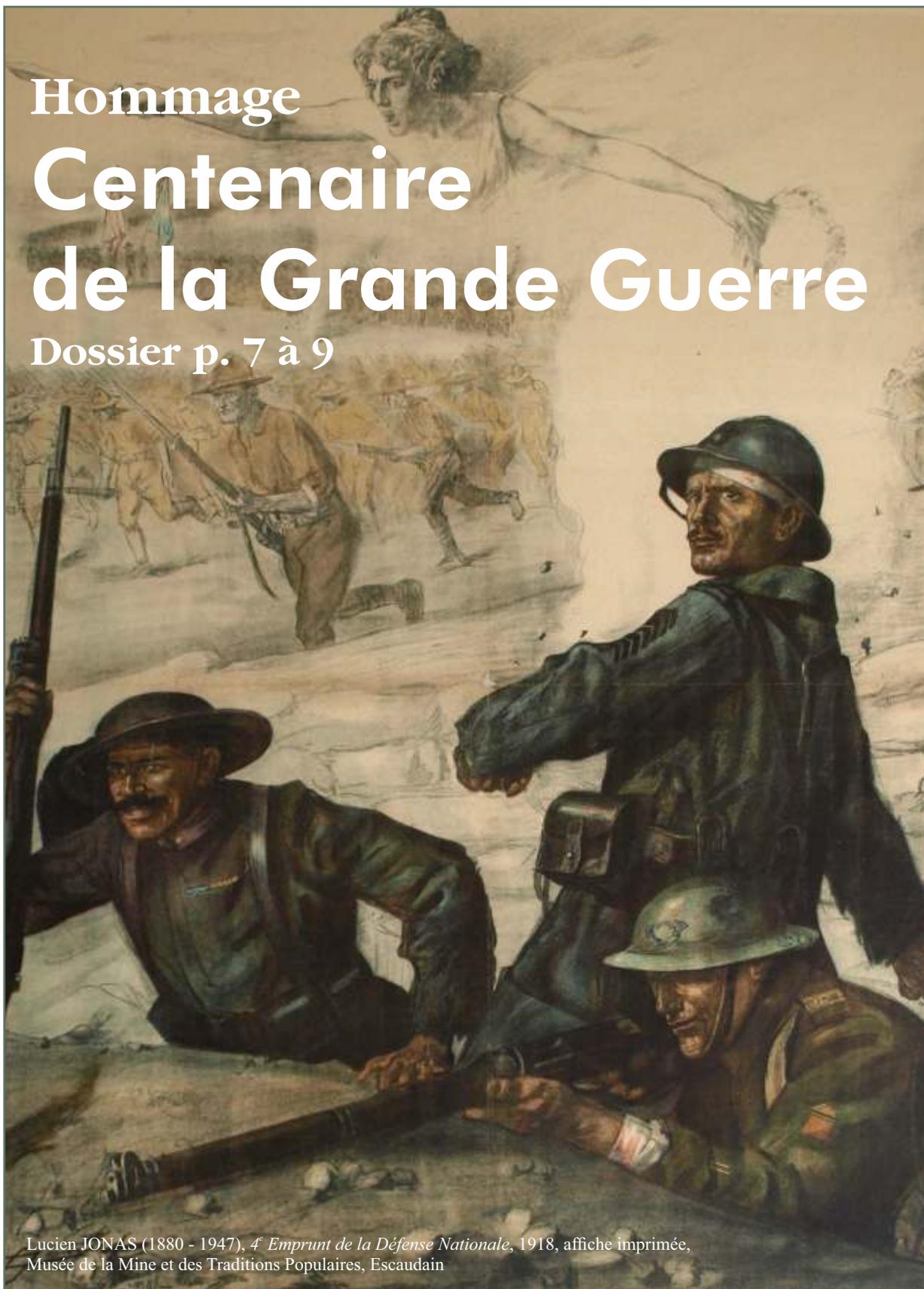




Le mensuel des habitants de La Porte du Hainaut

Hommage Centenaire de la Grande Guerre

Dossier p. 7 à 9



Lucien JONAS (1880 - 1947), *4^e Emprunt de la Défense Nationale*, 1918, affiche imprimée, Musée de la Mine et des Traditions Populaires, Escaudain



La Porte du Hainaut
Communauté d'Agglomération

SOMMAIRE

- ▶ **Zoom**
Bientôt, quatre nouvelles halles
p.6
- ▶ **Environnement**
Mangez gastronomique et local avec le PNR
p.11
- ▶ **Bien-être**
Rire pour améliorer sa santé !
p.12
- ▶ **Portrait**
Raymond Fenaux a le lin dans la peau
p.16





1. La course des Terrils : 31 ans déjà ! Vif succès pour la 31^e édition de la Course des Terrils à Raismes, où les organisateurs et les bénévoles ont mis tout en œuvre pour le bon déroulement de cet événement qui attire toujours du monde, aussi bien des participants que des spectateurs. Résultat : une renommée qui dépasse les frontières régionales !

2. Inauguration de l'église Saint-Vaast. "Tel un phénix, l'église Saint-Vaast renaît de ses cendres !" C'est avec ces mots que le président de la Communauté d'agglomération a débuté son discours inaugural. Un moment chargé d'émotion pour les Wallersiens, qui marque la fin d'un chantier de huit années rendu possible grâce au dynamisme de la commune, au soutien financier de La Porte du Hainaut et du Conseil général.

3. Raismes Fest. Près d'un millier de "métalleux" a fait le déplacement les 5 et 6 septembre derniers pour la seizième édition du festival de rock-métal. Le vendredi soir et le samedi toute la journée, plus d'une quinzaine de groupes s'est succédée sur les deux scènes installées dans le parc du Château de la Princesse. De quoi satisfaire les plus mordus !

4. Hommage mérité à Trith. Décédé en 2010, Jules Mériaux, entrepreneur en bâtiment et président du club de football, était l'une des figures emblématiques de Trith-Saint-Léger. La ville lui a rendu un vibrant hommage le 3 octobre, en présence de sa famille, en donnant son nom à une résidence de 45 logements. Regroupée en trois petits collectifs, cette structure a été financée à hauteur de 208 400 € par La Porte du Hainaut dans le cadre de la

délégation des aides à la pierre 2006-2008.

5. Près de 500 visiteurs lors des Journées Européennes du Patrimoine. Sous le soleil, près de 500 personnes venues de la région, mais aussi de Belgique, des Pays-Bas..., ont suivi les visites guidées proposées par l'Office de Tourisme de La Porte du Hainaut.

6. Journée transfrontalière de l'Énergie durable. Organisée à Mons, par Hainaut Développement (Belgique) avec le soutien de Porte du Hainaut Développement, elle a accueilli plus d'une centaine de visiteurs le 9 octobre dernier. Au programme : des ateliers présentant des produits et services innovants dans les différentes filières de l'énergie durable.

Conseil communautaire

Priorité à l'emploi

Après avoir visionné le film *Aréalisé à l'occasion du passage du Tour de France**, les élus communautaires de La Porte du Hainaut sont passés aux questions à l'ordre du jour. Un ordre du jour assez dense, largement consacré à l'une des priorités de la Communauté d'agglomération : favoriser le développement économique et donc l'emploi. Ainsi, malgré les restrictions budgétaires draconiennes qui menacent l'avenir des collectivités (réduction supplémentaire de 11 milliards d'euros des dotations qui leur sont dues !), près d'une quinzaine de décisions ont été délibérées en ce sens, car, comme le précisait le Président dans ses propos introductifs, « *aucun levier en faveur du développement économique ne doit être négligé !* »

Favoriser l'emploi

C'est pour cette raison que la réunion du Conseil avait été anticipée. Il fallait en effet « *pérenniser un certain nombre de dispositifs fiscaux bénéficiant aux entreprises de notre territoire ou favorables à l'implantation de nouvelles activités* » pour ne pas freiner la dynamique actuelle, signe encourageant pour notre territoire. A ainsi été confirmé le soutien à l'investissement immobilier ou matériel apporté à deux entreprises du territoire : Sahut Conreur à La

Sentinelle (parc d'activités de l'Aérodrome Ouest) et Vivaldis à Hordain (parc d'activités Jean-Monnet), avec respectivement l'engagement de créer 17 et 100 emplois sur trois ans.

Aménager le territoire

C'est le second axe du développement économique. Prenons



l'exemple du parc d'activité des Pierres blanches à Denain pour lequel plusieurs délibérations ont été actées. Sur cette ancienne friche de 80 hectares (anciennement Usinor), un projet d'aménagement, qualifié de « *véritable levier pour l'avenir* », est en cours et porte déjà ses fruits. En effet, bien que les travaux ne démarrent qu'en 2015, le site est déjà très attractif : toutes les parcelles de

la ZAC sont réservées ou font l'objet d'étude d'implantation ; l'hôtel d'entreprises est aujourd'hui totalement commercialisé ; le nouveau centre de tri postal est en activité et toutes les autres parcelles sont vendues ou optionnées. Un défi technique pour notre Communauté d'agglomération mais aussi une contribution budgétaire conséquente : 22 millions d'euros. Autre parc du Denaisis abordé en Conseil : Les 6 Marianne à Escaudain, là aussi une réussite sur le plan commercial. Trente entreprises y sont déjà installées, soit près de 250 emplois, sans compter les futures implantations. Les parcs des Bruilles à Escautpont et du Saubois à Saint-Amand-les-Eaux ont également été évoqués. Réalisés eux-aussi sur des friches industrielles, conformément à la volonté des élus de La Porte du Hainaut, de limiter la consommation de terres agricoles, ils visent à accueillir des entreprises en développement.

Enfin, La Porte du Hainaut, déjà partenaire de la première tranche, a confirmé sa participation à la phase 2 des travaux de l'échangeur A2/A23, à hauteur de 3 573 723 euros, auxquels il faut ajouter les travaux sur l'A21 et la construction de murs anti-bruit sur son territoire. ■

* visible sur www.agglo-porteduhainaut.fr

Édito



Ce mois-ci, *Horizons* consacre un premier dossier à la Grande Guerre. Une guerre effroyable et ravageuse, qu'aucun n'avait imaginée. Une guerre pensée courte qui dura pourtant quatre longues années, causant la mort de dix millions de personnes. Notre région a perdu 46 % de sa population entre 1911 et 1918 ! Un nouveau mémorial vient d'être réalisé en leur mémoire sur la colline de Notre-Dame-de-Lorette, près d'Arras. Cet "anneau de la mémoire" nous rappelle, si besoin est, qu'il est de notre devoir à tous, de préserver la paix.

À l'heure où nous connaissons aux quatre coins du monde, le fanatisme et la barbarie terroriste, où en France les taux de chômage ne cessent d'augmenter, où dans notre région, nos ressources financières sont toujours plus réduites, nous devons nous mobiliser et combattre ensemble. À notre modeste niveau, nous, élus de La Porte du Hainaut, travaillons sur différents leviers pour maintenir l'équilibre de notre territoire : aide aux entreprises, création d'emplois, amélioration du cadre de vie, accès aux loisirs... En réduisant les inégalités, nous luttons contre l'égoïsme, l'intolérance et la convoitise ; et tentons de préserver l'art du mieux-vivre ensemble. Mais ce combat n'est pas la seule prérogative des élus, je le redis : il est notre devoir à tous !

Alain BOCQUET

Président
de la Communauté
d'Agglomération
de La Porte du Hainaut

Plantons dans nos communes

7 558 c'est le nombre d'arbres commandés cette année par 29 communes de La Porte du Hainaut dans le cadre de l'opération "Plantons dans nos communes".



Conseil de développement

Du Camp de l'Innovation aux Entrepreneurs, ça bouge !

Composé d'une centaine de membres issus des milieux associatif, économique ou social, le Conseil de développement, présidé depuis 2008 par Didier Cousin, œuvre à insuffler une dynamique territoriale. Dans les semaines qui viennent, l'instance consultative sera à nouveau sur le devant de la scène avec deux manifestations : la soirée des Entrepreneurs et le Camp de l'Innovation transfrontalier.



● Soirée des Entrepreneurs :
Jeudi 6 novembre à 17h30
Théâtre des Forges
René-Carpentier à Trith
● Camp de l'Innovation :
Jeudi 13 novembre
Espace Claude-Berri à Wallers

Organisée pour la troisième année consécutive au théâtre des Forges René-Carpentier à Trith-Saint-Léger, la "Soirée des Entrepreneurs" a un objectif : montrer que le territoire bouge. Une manifestation qui a rassemblé plus de 200 personnes dès la première édition (nous en sommes à la troisième). Le 6 novembre prochain, le Conseil de développement présentera à nouveau six porteurs d'initiatives sur des thématiques diverses (tourisme, économie, sport, habitat, formation, jeunesse et culture). Seront donc présents les représentants :

- de la Chaîne thermique du Soleil, pour les thermes de Saint-Amand avec la présentation de leurs services et du projet hôtelier ;
- du projet Arenberg, Créative mine de La Porte du Hainaut et du Laboratoire DeVisu de l'Université de Valenciennes et du Hainaut Cambrésis ;
- de l'EHPAD "passivhaus" de Bouchain (voir *Horizons* n°60) ;

- de deux classes de section professionnelle du lycée Ernest-Couteaux qui évoqueront leur expérience de création de mini-entreprise. Rappelons que "Pro'Dal", vainqueur du concours régional des Mini-Entreprises, a développé des pas japonais en forme de fleurs, grenouille... en acier galvanisé. Ainsi que l'ancien coureur cycliste professionnel Robert Mintkiewicz, originaire de Douchy-les-Mines et Margaux DreCourt, alias "Marylin Fox", professeur des écoles, devenue magicienne par passion.

Camp de l'Innovation

Autre fer de lance du Conseil de développement : la jeunesse. Pour elle, le conseil anime régulièrement des "rencontres-débats" dans les collèges et lycées de l'arrondissement, « parce que ces jeunes seront les chefs d'entreprise, les salariés, les élus de demain » aime à préciser Didier Cousin. Par ce biais, il provoque des échanges intéressants sur des

thématiques variées telles que l'emploi, la politique, la mobilité géographique, la famille ou encore le développement durable. Dans la continuité, le Conseil participe également depuis plusieurs années au "Camp de l'Innovation", notamment grâce au dispositif « *Entreprendre pour Apprendre en Nord - Pas de Calais* ». Une manifestation qui évolue en 2004 puisqu'elle devient transfrontalière*. Ainsi, le jeudi 13 novembre, plus de 150 lycéens belges et français se confronteront au monde de l'entreprise grâce à des jeux de rôle et des mises en situation spécifiques basées sur la créativité et la spontanéité. À Wallers, c'est sur le thème de l'alimentation durable et des circuits courts alimentaires que les étudiants proposeront, par équipe, un projet innovant. ■

* Le premier Camps de l'Innovation transfrontalier est porté par les Conseils de développement de La Porte du Hainaut, du Douaisis, de la Wallonie Picarde, le parc naturel transfrontalier du Hainaut, la province de Hainaut avec l'académie de Lille et la Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt.

Douchy-les-Mines

Val BD, amie des bédéphiles !

Adam Kubert (Wolverine, Hulk, X-Men...) et Colton Worley (Dracula, The Spider...), auteurs américains de comics books, font partie de leurs idoles. C'est d'ailleurs leur association, Val BD, qui était à l'origine de leur venue, à Valenciennes en octobre 2012. Rencontre avec des bédéphiles que (presque) rien n'arrête... « si ce n'est le budget ! »

À l'origine, Marco, le président ; Franck, le vice-président et Jérémie étaient membres de l'association Omega, connue des puristes dans le Valenciennois. Il y a quatre ans, ils décident de prendre le large et de créer leur propre association. Val BD est née. Son objectif ? Promouvoir la bande dessinée en organisant des salons, des bourses, des rencontres avec les auteurs, mais surtout « booster des auteurs locaux » comme l'indique Marco. C'est pour développer ce dernier point, que l'association a imaginé le collectif "Mister Comics", « qui a pour but d'aider des passionnés à percer, mais également à les mettre en

contact avec des éditeurs. » Aujourd'hui, celui-ci rassemble onze auteurs* avec, en son sein, des personnes aussi bien orientées vers le dessin que vers l'écriture. « Un groupe assez éclectique dans lequel se côtoient des personnes issues de différents milieux et âgées de 20 à 57 ans ! » Chacun apporte avec lui l'horizon dans lequel il évolue, « une force », pour Marco. D'ici à quelques jours, le groupe accouchera d'ailleurs de son premier bébé, un fanzine, « fruit d'un travail de près d'un an. » Un tome de 84 pages tout en couleur, imprimé sur papier couché sur le thème « monstres et zombies ». Une belle



Il y a quelques mois, Val BD a sorti un premier album intitulé LDB. Il s'agit de la traduction d'un Comic's américain : "The li'l depressed boy" dont l'association a acquis les droits et travaillé durant trois ans pour coller au plus près à l'original.

expérience qui se verra dotée d'une couverture réalisée par Colten Worley, himself !



En attendant l'heureux événement, les bédéphiles continuent de se rencontrer

« au minimum une fois par mois » et poursuivent leur quête du Graal (une salle) sur le territoire « afin de mettre en place des rendez-vous annuels. » À bon entendre... ■

*Marco Sagheddu, Franck Blas, Jérôme Trannoy, Franck Chevalier, Denis Verdin, Julie Dolny, Logan Blas, Pascal Cambien, Philippe Bertaux, Jeremy Pinto, Jérôme Fougnyes.

Contact : 06.62.59.62.78
ou valbd@free.fr
<http://facebook.com/VALBD59>

HORIZONS DES ASSOCIATIONS - HORIZONS DES ASSOCIATIONS - HORIZONS DES ASSOCIATIONS - HORIZONS DES ASSOCIATIONS

> FLINES-LEZ-MORTAGNE

- "Gym'Flines" organise une bourse aux jouets et aux vêtements "enfants" le **dimanche 9 novembre** de 9h à 13h à la salle des fêtes. Boissons et petite restauration sur place.
- Le même jour, le marché d'automne de l'association "Enfants de Turquie et d'Ailleurs" se déroulera à la maison des associations, de 10h à 17h, avec vente de produits d'artisanat turc... Venez nombreux !
Inscriptions : 3 €. Renseignements : 03.27.26.81.28 - 03.27.26.82.64.

> WALLERS-ARENBERG

L'Amicale des Écoles du Bosquet organise une brocante en salle le **dimanche 9 novembre** de 9h à 17h, salle des fêtes du Centre.
Tarif : 4 € la table. Petite restauration sur place.

Renseignements et réservations : 07.85.60.22.80 ou 06.13.10.21.22.



> DENAIN

Le club Léo-Lagrange présente sa comédie musicale "Les étoiles noires" (reprise de Starmania, l'opéra rock), au théâtre de Denain le **dimanche 16 novembre** à 16h.
Entrée : 5 €. Gratuit pour les moins de 12 ans. Sans réservation.



> MARQUETTE-EN-OSTREVAULT

- L'association "Il était une fée" organise sa deuxième édition du "Salon poupée, ours et Cie" le **dimanche 16 novembre**.
Infos : 06.29.80.54.44.
- L'association "Arts et Expressions" expose ses œuvres d'art le **samedi 22 et le dimanche 23 novembre**, à la salle des fêtes Jean-Lefebvre (le 22 de 14h à 19h ; le 23 de 10h à 12h30 et de 14h30 à 18h).

Vous aimez les belles choses, les objets confectionnés à la main ? N'hésitez pas ! Entrée gratuite.

> HÉLESMES

L'association "Dynamic Zumba" propose un cours tous les jeudis de 19h30 à 20h30, salle des sports, animé par Maryline. Paiement à la séance ou abonnement.
Renseignements : 06.25.45.31.39.

Pour annoncer gratuitement vos manifestations : horizons@agglo-porteduhainaut.fr
Prochaine parution : fin novembre 2014.



Halles couvertes

Et de quatre... et bientôt huit de plus !



Samedi 15 novembre, quatre nouvelles halles seront inaugurées dans l'Ostrevant. Destinées à redynamiser le commerce local en accueillant des marchés de producteurs, ces nouvelles structures viennent compléter le programme débuté en 2010 avec les halles de Millonfosse, Mortagne-du-Nord, Oisy et Bruille-Saint-Amand.

Avesnes-le-Sec (1), Noyelles-sur-Selle (2), Wasnes-au-Bac (3) et Wavrechain-sous-Faulx (4) ont désormais leur halle couverte. Équipements modernes et esthétiques, ces bâtiments communautaires ont pour vocation de soutenir le commerce local, notamment en y organisant des marchés de producteurs locaux, offrant ainsi aux habitants des villages* la possibilité de réduire leurs déplacements entre leurs lieux de résidence et d'achat, et par conséquent de diminuer les émissions de gaz à effet de serre. Autre avantage : la création de liens. Car à travers ce projet, La Porte du Hainaut génère de nouveaux lieux de vie et permet de tisser de nouveaux liens entre les générations. Chaque projet a bénéficié d'une étude approfondie afin que la halle couverte s'intègre au mieux dans le paysage communal. Installées, prioritairement au cœur du village sur un terrain mis à

disposition par la commune, les structures, en bois ou en métal, apportent une richesse architecturale. Maître d'ouvrage pour l'ensemble des chantiers, La Porte du Hainaut et les communes ont collaboré afin de définir chaque projet architectural. D'une superficie de 300 m² environ, celles-ci sont équipées de locaux techniques, de sanitaires et de stores en cas d'intempéries.

Dans la continuité, huit autres halles couvertes sont en train d'être réceptionnées. Quatre dans le Denaisis dans les communes de Bellaing, Haspres, Haulchin et Thiant ; quatre autres dans l'Amandinois à Château-l'Abbaye, Flines-lez-Mortagne, Maulde et Nivelles. Ces dernières devraient être inaugurées prochainement. ■

** de moins de 3 000 habitants*

Les partenaires financiers

- La Porte du Hainaut

- Le FEDER (Fonds Européen de Développement Régional) : **800 000 €** (pour les douze halles de l'Ostrevant, du Denaisis et de l'Amandinois)

- Le FISAC (Fonds d'Intervention pour les Services, l'Artisanat et le Commerce) étudie actuellement les dossiers.

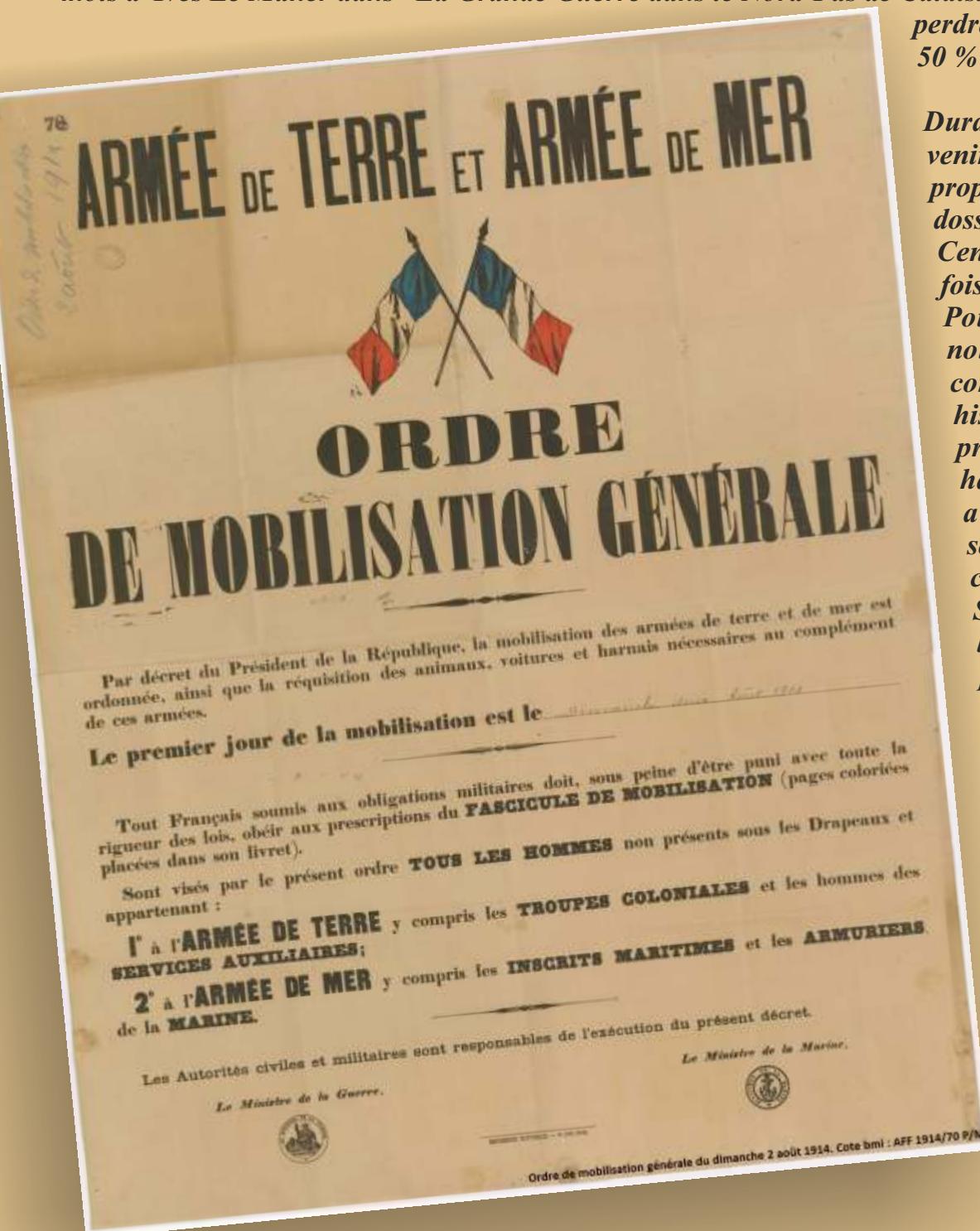
Certaines communes ont profité de ces aménagements pour réaliser des travaux complémentaires dans le cadre d'un groupement de commandes.

1914 – 2014

Il y a un siècle, débutait l'une des périodes les plus noires que l'humanité ait connue. Un des conflits les plus meurtriers qui engendrera dix millions de tués, dont 1 375 000 pour la France, et qui recensera 4 266 000 blessés, 600 000 veuves et 700 000 orphelins. Une hécatombe. « Le plus grand bain de sang subi par la population masculine européenne au cours des trois derniers siècles », pour reprendre les mots d'Yves Le Maner dans "La Grande Guerre dans le Nord-Pas de Calais." Un conflit qui fera

perdre à notre région près de 50 % de sa population.

Durant les quatre années à venir, l'équipe d'Horizons proposera régulièrement des dossiers consacrés au Centenaire, avec, à chaque fois une thématique différente. Pour ce premier rendez-vous, nous souhaitons replacer le conflit dans le contexte historique et relater les premiers jours où la vie des habitants de notre territoire a basculé. Pour cela, nous sommes partis à la rencontre de Francis Rémy à Sebourg, correspondant local de presse, qui vient de publier le livre "Août 1914, le choc de l'invasion dans le Nord" aux éditions "La Voix"; de Françoise Ricco-Fleury, à Saint-Amand-les-Eaux, qui a retracé le parcours de son grand-père, poilu amandinois, et enfin nous vous présenterons les expositions "Aux Vivants & Aux Morts - Regard d'artistes sur la Grande Guerre" mises en place par la Communauté d'Agglomération de La Porte du Hainaut.



1914 - l'été meurtrier

C'est l'assassinat de l'archiduc héritier François-Ferdinand de Habsbourg, à Sarajevo, le 28 juin 1914, qui va entraîner petit à petit l'Europe, dans la guerre.

Quelques semaines plus tard, le 2 août 1914, l'Ordre de mobilisation générale tombe. Pour tous, le risque apparaît limité : la guerre va être courte murmure-t-on.

Les Allemands mettent en œuvre le "plan Schlieffen", datant de 1905, du nom du comte Alfred von Schlieffen, chef de l'état-major allemand, ce dernier souhaitant anéantir l'armée française avant d'attaquer la Russie par l'Est. Sa tactique ? Surprendre l'armée française en attaquant par la Belgique (pays neutre). Selon lui, cela permettrait également à l'Allemagne de s'appropriier les "richesses" du Nord-Pas de Calais : ses industries et ses mines.

Dès le lendemain, le 3 août, l'Allemagne déclare la guerre à la France.

Aux portes de chez nous.

Situé en première ligne, notre territoire "frontalier" n'est pas épargné et ce, dès les premiers jours de l'invasion. Les 24 et 25 août sont meurtriers : on compte pas moins de 80 victimes dans l'arrondissement.



Maurice (à Raismes-Vicoigne, ndlr), un affrontement meurtrier s'était produit entre soldats français et allemands. Furieux d'avoir perdu quelques hommes, dont un officier, les envahisseurs exercent des représailles à l'encontre des civils. » Francis Rémy détaille alors comment « la soldatesque allemande » va s'en prendre aux hommes et jeunes gens qu'elle croisera par hasard ou entraînera hors de chez eux ! Des malheureux qui seront fusillés contre le mur d'une grange, sur la place de Vicoigne. Un monument, érigé en leur honneur, est toujours visible à l'endroit de l'exécution. Jules Mousseron, le poète denaisien consacra d'ailleurs un poème à ce massacre. Des faits similaires se dérouleront également dans d'autres communes de l'arrondissement.

.../...



Le monument aux morts de Raismes-Vicoigne



Peut-on imaginer que quelques jours plus tôt, des habitants souriaient en voyant les quelques soldats installer des barrages ?

« Le 22, deux Compagnies de territoriaux du 26^e d'infanterie de la Sarthe et de la Mayenne étaient arrivés à Vieux-Condé et avaient dressé quelques rudimentaires tombereaux. On riait un peu de ces préparatifs car personne ne croyait à l'arrivée des Boches. (...) On n'était pas inquiet », écrit Francis Rémy. Pourtant, les premières victimes vont tomber. Dès le 25 août, un "crime de guerre" est commis. « Aux abords du parc château

Quelques jours plus tôt, l'Amandinois Émile Fleury, mobilisé dans la 1^{re} Division d'Infanterie à Cambrai est conscient qu'un changement s'opère. Dans "son petit carnet noir"* , il écrit « c'était un spectacle déchirant de voir les mères pleurer leurs fils, les femmes pleurer leur mari. » Les hommes partent pour les Ardennes.

Le 21 août, le ton a déjà changé. « (...) Les obus tombaient à 30 m de nous, cette journée, il y eut de grandes pertes pour l'armée française, je vis beaucoup de soldats tués et blessés. » La guerre est là.



Qui est Francis Rémy ?

C'est en prévision des cérémonies du centenaire de la première Guerre mondiale que Francis Rémy a eu l'idée d'écrire un livre sur les premiers jours du conflit. Jeune retraité de l'Éducation nationale, cet ancien professeur d'Histoire - Géographie a commencé à recueillir des informations à la fin des années 1970 et à écrire il y a une vingtaine d'années. Témoignages oraux, recherches dans les journaux de l'époque, archives municipales, registres d'état civil... Francis n'a rien laissé au hasard. De son livre paru mi-septembre, il a déjà obtenu quelques retours poignants, "riches." Prévoit-il une suite ? "J'ai les éléments pour le faire, mais je ne suis pas encore décidé." En tout cas, nous on l'y encourage !

Partout, les “Boches” font la loi.

Comme à Haveluy, où commence à sévir une “Feld Gendarmerie”, chargée de faire respecter le nouvel ordre allemand. Des restrictions et des réquisitions sont mises en place dans la commune riche de deux puits d'extraction de charbon. Une prison est créée dans l'ancien poste de gare et pour éviter toute communication, il est désormais interdit d'avoir des pigeons chez soi.

À Denain, où, grâce à l'historien local André Jurénil, on apprend comment la commune va vivre l'invasion allemande par les Uhlans (les cavaliers) et les Fantassins, toujours le 25 août. « *Denain est alors une ville dynamique et économiquement puissante, notamment grâce à ses mines et ses hauts-fourneaux. Délaissées dans un premier temps par*



l'ennemi, les usines deviennent ensuite un enjeu majeur pour l'Allemagne. Ce dernier tente alors de convaincre les ouvriers de travailler pour eux. Ceux-ci refusent. Commence alors une importante déconstruction des Forges et des hauts-fourneaux. »

Les villes du territoire tombent une à une aux mains des soldats du Kaiser. À Rumegies par exemple, les femmes gèrent le village pendant que les hommes sont envoyés au front. Et quelles femmes ! L'une des plus connues se nomme Angèle. Lecat de son patronyme. Une héroïne de cette guerre (nous y reviendrons dans un prochain dossier) qui finira fusillée pour avoir refusé l'ordre allemand. ■

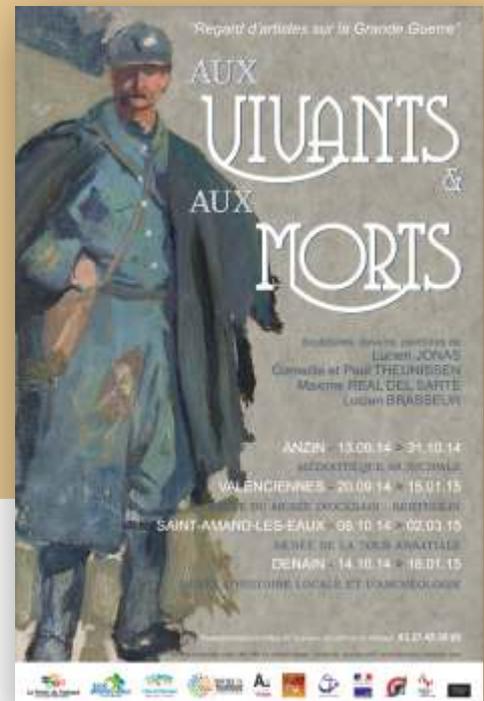
**Extrait du carnet de bord écrit par un poilu amandinois, Émile Fleury, jusqu'à sa captivité au camp d'Alten Grabow.*

Illustrations p.8-9 : Jules Mousseron (1868-1943), Les Boches au Pays noir, 1919 - Illustrations de Lucien Jonas (1880-1947), Denain, Musée d'Archéologie et d'Histoire Locale.

La vision des artistes sur la guerre

Nous vous l'avions annoncé dans nos colonnes en janvier dernier, la Communauté d'Agglomération de La Porte du Hainaut et quatre musées de France (Anzin, Denain, Saint-Amand et le Musée diocésain de Cambrai) ont associé leurs efforts pour que le travail de plusieurs artistes sur ce conflit soit mis à l'honneur. L'objet de ces expositions est de rendre hommage “Aux Vivants & aux Morts” de cette première Guerre mondiale et surtout de mettre l'accent sur l'engagement dont certains artistes ont fait preuve au service de la Nation.

Lucien Jonas, Corneille et Paul Theunissen, Alfred-Alphonse Bottiau, Lucien Brasseur, Pierre-Vitor Dautel... ne sont que quelques-uns de ceux-là. Sculptures, dessins, petites huiles sur bois peintes sur le front, portraits de soldats, compositions de propagande... sont autant de trésors à voir et à revoir. Des œuvres qui suscitent parfois une forte émotion, des œuvres parlantes, poignantes, pour ne pas oublier qu'un jour, tout a basculé... ■



Les dates et les lieux des expositions

- ANZIN - 13.09.14 > 31.10.14**
Médiathèque municipale
 - VALENCIENNES - 20.09.14 > 15.01.15**
Salle du Musée diocésain - Bertholin
 - SAINT-AMAND-LES-EAUX - 08.10.14 > 02.03.15**
Musée de la Tour abbatiale
 - DENAIN - 14.10.14 > 18.01.15**
Musée d'Archéologie et d'Histoire locale
- Entrée gratuite.

Vernissage de l'exposition “Aux Vivants & aux Morts” à Anzin





© EDF - Michaël Touquet

Bouchain

Le Cycle Combiné Gaz “le plus efficace jamais construit” !

10

Déjà deux ans que les travaux de construction de la future centrale à cycle combiné gaz de Bouchain ont débuté. Construite par EDF et General Electric, celle-ci sera équipée des technologies les plus innovantes et bénéficiera :

- d'un rendement de 61 % (contre 37 % pour une centrale charbon) ;
 - d'une montée en puissance en moins de trente minutes (soit deux fois plus rapide qu'actuellement) ;
 - de faibles émissions de gaz polluants (à production égale, cela représente deux fois moins de CO₂, trois fois moins de dioxyde de soufre et vingt fois moins d'oxyde d'azote).
- Après une première phase de terrassement, la mise en place des réseaux enterrés (eau, électricité) et la réalisation des fondations profondes, les

travaux de construction du futur bâtiment ont commencé en 2014. Transformateur, turbine à vapeur ou encore chaudière ont déjà été livrés et les montages électromécaniques sont en cours.

L'alternateur de 321 tonnes est attendu pour la fin de l'année ; la turbine à combustion General Electric de nouvelle génération pour 2015. Un record de plus pour le chantier, puisque le transport de cette dernière depuis l'usine de Belfort sera le plus gros convoi jamais effectué en France !

La mise en service de la centrale à cycle combiné gaz est, quant à elle, prévue pour 2016, après une phase d'essais. En attendant, le site de Bouchain est d'ores et déjà une vitrine pour les deux groupes et une première mondiale.

En visite à Bouchain début octobre, Hervé Machenaud, patron de la production et de l'ingénierie d'EDF, et Vic Abate, président de GE- Power Generation Products ont découvert « *ce chantier de 400 millions d'euros très important pour l'économie du territoire* ».

Côté emploi

En 2012, une convention en faveur de l'emploi local et du développement du Grand Hainaut a été signée entre EDF, GE et les partenaires publics locaux dont la Communauté d'Agglomération de La Porte du Hainaut afin de permettre aux entreprises locales de bénéficier de ce potentiel d'activité et d'offrir des opportunités professionnelles aux habitants de la région. Cet été, plus de 300 personnes

étaient employées sur le chantier. Des ouvriers recrutés par l'antenne de l'agence Pôle emploi de Denain implantée sur le site (près de 200 embauches ont été réalisées dont 85 % effectuées au niveau local). Au plus fort de son activité, le chantier fera travailler 500 à 600 personnes. ■

Source : EDF - CPT Bouchain.



© EDF - Maxime Dufour

À noter

Il est possible de visiter la centrale tout au long de l'année, mais en groupe (à partir de 8 et jusque 30 personnes).
Inscriptions :
visites-bouchain@edf.fr
ou au 06.09.53.64.02.

Parc naturel transfrontalier du Hainaut

Le palmarès 2014 des "Fins Gourmets" est connu

Chaque année, le jury des Fins Gourmets, composé de professionnels de la restauration, de consommateurs et de journalistes, se réunit afin d'attribuer des Saules (d'or, d'argent ou de bronze). Créé en 2007 par le Parc Naturel des Plaines de l'Escaut (Belgique), la manifestation s'est élargie en 2011 au Parc Naturel Régional Scarpe-Escaut. Désormais, c'est le travail de producteurs et de restaurateurs des deux Parcs naturels qui est récompensé.

Début septembre. Au milieu de mon innombrable liste de mails, l'un d'entre eux attire mon attention. « Jury des Fins Gourmets. Seriez-vous tentée par l'expérience ? » Moi, dans un jury de gastronomes ? Certes, je l'avoue (et beaucoup me le disent), je suis gourmande. La nourriture, c'est mon péché mignon. Un plaisir individuel car c'est avant-tout une affaire de goût. Pour autant, ai-je les qualifications nécessaires pour me permettre de juger des produits qui ont nécessité un travail important, des recherches de plusieurs mois, voire de plusieurs années ? Pas du tout ! De plus, comme le rappelle le petit Larousse, un

gourmet est « une personne qui sait distinguer et apprécier la bonne cuisine et les bons vins. » Ah oui, je ne vous ai pas dit, mais je ne bois pas d'alcool ! Mais la gourmandise (et la curiosité) me font quand même sauter le pas. Je confirme donc ma présence à cette soirée.

Jeudi 25 septembre. Assise à côté de consommateurs, de professionnels, de restaurateurs et d'autres journalistes, la dégustation commence.

Attentive à la moindre saveur, je goûte le premier mets, des rillettes de canard. Pour chaque produit, nous devons remplir une grille de cotation en donnant notre avis sur l'aspect visuel, la mise en forme, la couleur, le condi-

tionnement, l'odeur, la texture ou encore la mise en valeur du produit... À peine savouré, c'est un foie gras qui arrive, puis du beurre, encore du foie gras et avant de passer aux plats, la première bière (dont je ne noterai que l'aspect !). C'est parti pour un feu d'artifice de saveurs : "Suprême de poulet fermier façon pickles, pomme fondante", "Escalope de foie gras poêlé au poivre", "Filet mignon du Haut Pays comme une Lucullus, caramel d'oignon et royale de foie gras", "Parmentier de canard, jus déglacé au vinaigre de mûres et jeunes carottes caramélisées au miel de lavande". Un délice ! De quoi affoler les papilles des plus frugaux. S'ensuivront plusieurs fromages, des yaourts (aux fruits et à boire), du fromage blanc et même du miel ! Je sais ce que vous êtes en train de vous demander : « elle a mangé tout ça en une soirée ? » Oui, mais rassurez-

vous, à chaque fois, ce ne sont que de petites parts. Après de longues minutes d'attente, les résultats sont proclamés. Sur le territoire de La Porte du Hainaut, deux producteurs et un restaurateur ont été récompensés. Ils ont chacun décroché le Saule d'argent, soit une note supérieure à 15. L'Auberge du Kursaal (Saint-Amand) pour son filet mignon du Haut Pays comme une Lucullus, caramel d'oignon et royale de foie gras ; la Brasserie du Stéph (Rosult) pour La Stéph Blonde* et La Stéph Triple* ; et l'EARL du Manoir (Thun-Saint-Amand) pour son fromage blanc entier et son yaourt à boire au citron vert/cactus. Des distinctions attribuées pour trois ans. ■

* L'abus d'alcool est dangereux pour la santé. À consommer avec modération.

Résultats complets sur : www.pnr-scarpe-escaut.fr/contenu-standard/les-recettes-et-produits-primés-au-jury-des-fins-gourmets



©Samuel DHOTIE PNRSE



©Samuel DHOTIE PNRSE



Yoga du rire

C'est bon pour la santé !

Pour la seconde année consécutive, la Maison de Quartier Solange-Tonini, installée au sein du quartier de la Bellevue, à Denain, propose des cours de yoga du rire. Une fois par quinzaine, hors vacances scolaires, ils sont une petite dizaine à participer à l'atelier « Bien-être » de Fabrice Boutellier.

Christelle, Claude, Marie-France, Lucien, Astrid, Martine... tous viennent chercher ce mardi après-midi un moment de détente, hors du temps. La séance commence par un échauffement du corps, la salutation au soleil. « C'est le temps de lâcher prise », explique Fabrice, « et après... place au rire ! »

On échauffe la voix, en poussant quelques « Aaaaaa » chacun son tour, puis quelques « Ooooo ». Installés en cercle, les gens commencent à se détendre. « On met ensuite dans un sac imaginaire tout ce qui nous embête. Lâchez tout ce que vous avez à lâcher ! » lance Fabrice. « On y va ! Et on allume le briquet du rire ! » Chaque participant se lance alors dans un grand éclat de rire.

« C'est une étape pour s'aider soi-même » avouera un peu plus tard Claude, l'un des participants. « Moi, quand je rigole, les gens me demande ce que j'ai » révèle le sexagénaire.

« Lorsque l'on rit, un drainage se met en place dans le corps. Mais ce n'est pas tout ! Le rire permet également de faire baisser l'hypertension, le cholestérol, il

apporte un relâchement, améliore la digestion, diminue la douleur (grâce à la libération naturelle d'endorphines)... Globalement, le rire renforce les défenses immunitaires ! Ça peut paraître un peu farfelu, mais ça marche ! » confie l'animateur.

Durant la séance, on ne parle pas, « on se regarde entre rieurs », souffle Fabrice. Parfois, certains n'ont pas envie de rire. « Ça arrive. Dans ce cas, je ne force pas, et ça vient au fur et à mesure de la séance. L'important, c'est le respect de soi. »

S'enchaînent ensuite l'heure du rire, où chacun regarde la montre de son voisin et éclate de rire. Le rire de la douche, de la brosse à dent, du p'tit déj', la boussole du rire, les lunettes du rire... Des expériences à renouveler « chez soi avec un miroir » encourage Fabrice.

Le lâcher-prise

À chaque fin de séance, l'animateur propose un moment de relaxation. Assis sur une chaise, dos à dos, les participants se relâchent doucement avec une musique douce, guidée par la voix de Fabrice.

Avant de se quitter, les mots fusent lorsqu'il leur demande de donner le mot qui leur vient à l'esprit : « apaisement », « lâcher-prise », « détendu », « reposé »... Pour Lucien, qui venait pour la première fois, la séance a été bénéfique. Astrid, quant à elle, a ressenti des choses qu'elle avait oubliées. « J'ai recroisé mon cœur d'enfant » dira même l'une des participantes.

Le mot de la fin ? « Le yoga du rire, c'est un beau cadeau à s'offrir pour soi et qui est profitable aux autres également ! » ■

Forum santé

Le mercredi 19 novembre, de 9h30 à 16h, la Maison de Quartier Solange-Tonini accueillera le quatrième Forum santé. Au cours de cette journée, de nombreux professionnels et associations seront mobilisés pour vous. Stands d'information, dépistages, animations, conférence, ateliers... vous attendent.

Renseignements et inscriptions : 03.27.23.36.51 ou laccueil-mqst@live.fr 640, rue Berthelot à Denain. Entrée gratuite.

Équitation western

Pas seulement dans le Grand Ouest !

La casquette enfoncée jusqu'aux oreilles, quelques boucles brunes qui dépassent, santiags équipées d'éperons aux pieds, Axel Pesek, 14 ans, finit tout juste son entraînement lorsque nous le rencontrons. Du haut de ses 1m56, l'ado vient de décrocher le titre de Vice-champion de France 2014 reining, une des disciplines de l'équitation western.

En le voyant, on peut se demander quelle raison a poussé Axel à opter pour le reining. Mais elle est toute simple : il tient cette passion pour l'équitation western de son père, Yannick. Ce dernier, Millonfossois d'origine, a d'ailleurs ouvert ses propres écuries, il y a quatorze ans, à Lecelles. Bien que reconnue aux jeux équestres mondiaux depuis huit ans, la discipline est encore réservée à un cercle d'initiés et pratiquée en majorité en région parisienne. « *Je pense que je suis le seul au nord de Paris au niveau "compétition"*. »

Plus connue outre-Atlantique, l'équitation western compte de multiples disciplines. « *C'est avant tout une équitation de travail, destinée à l'élevage extensif, au gardiennage et au déplacement des troupeaux dans l'ouest américain* » rappelle la Fédération Française d'Équitation. Discipline maîtresse, « *le reining consiste à enchaîner des figures destinées à montrer la qualité du dressage, la maniabilité et l'attitude du cheval guidé d'une seule*



main, avec rênes souples » explique Yannick. Pratiqué uniquement avec des chevaux américains de races "Quarter Horse" ou "Paint Horse", « *des animaux très musclés avec un "mental froid", le reining est assez... spectaculaire !* »

Pour Axel, qui a commencé à monter à cinq ans et débuté la compétition à onze, c'est presque un jeu. « *Il fait ses premières armes sur un poney, puis un Shetland. À dix ans, il est passé au cheval.* » Ce que Yannick souhaitait ? « *Qu'il soit aussi à l'aise sur son cheval que sur une selle de vélo !* »

Axel est autonome. Chaque jour, il s'occupe de "Cheximatic", son cheval âgé de huit ans. « *Avant de le monter, je le brosse, je le nettoie. Puis je pose la selle, les bandes pour protéger les tendons, des cloches au-dessus des sabots et des genouillères.* » Une fois l'entraînement terminé, il le douche, lui

met la couverture sèche « *afin qu'il ne prenne pas froid* » puis une grosse couverture « *pour ralentir la pousse du poil.* »

Champion de France 2013 dans la catégorie "moins de 13 ans", sixième aux Championnats d'Europe pour sa première participation en juillet dernier (et premier Français), Vice-champion de France 2014. Rien ne lui résiste... Scolarisé en classe de troisième, Axel envisage d'intégrer une formation aux métiers du cheval à l'Institut de Genech. Son rêve ? Gérer un établissement hippique, devenir entraîneur puis éleveur. Tout un programme !

En attendant, il continue « *d'avoir la gagne* » et avoue préférer « *gagner plutôt que de voir les autres gagner.* »

Prochain objectif ? Réaliser une bonne performance au salon du cheval à Paris, le 6 décembre. Afin de décrocher à nouveau le titre de Champion de France. Hiiiiii ! Haaaa ! ■

<http://www.ecurie-des-bleugnies.fr/>



© Greg Niro



Envie d'en savoir plus sur cette expérience ?
 N'hésitez pas à consulter le journal de bord : www.hvdz.org/blog

La Compagnie Hendrick Van Der Zee

La vie est une pièce, La Sentinelle son théâtre...

14

Comment dresser le portrait d'un village, d'une commune ? Comment tisser des liens entre les habitants ? Peut-être en organisant une "résidence d'immersion" comme l'a fait la Compagnie Hendrick Van Der Zee (HVDZ), du 27 septembre au 4 octobre, à La Sentinelle.

Durant huit jours, les artistes sont allés à la rencontre des Sentinellois, se nourrissant d'échanges, d'anecdotes, de tranches de vie, d'histoires (personnelles ou liées à la commune) ; mais avec un objectif en tête : réaliser un portrait poétique de la ville telle qu'elle existe aujourd'hui et construire une prestation avec et pour les habitants de La Sentinelle. Après un premier contact sous forme de réunion explicative, la Compagnie s'est lancée à l'assaut de la commune en frappant à chaque porte. Une immersion directe dans la vie de la population, plutôt

réceptive, une fois le projet connu. « *Nous avons discuté avec ces personnes, les avons filmées, pris des portraits chinois...* », explique Marie Stievenard de la Compagnie HVDZ. Des moments riches pour les artistes, mais également pour les habitants. Les jours suivants, les artistes se sont rendus aux ateliers mis en place par les associations culturelles, historiques, sportives, caritatives, par la société de chasse ou encore par le club de colombophilie. À chaque fois, photographies, vidéos ou pas de danses ont été réalisés. Le mercredi, leur présence a également été

remarquée sur le marché hebdomadaire, où certains habitants, croisés les jours précédents, les ont reconnus. À ceux qui acceptaient de se laisser prendre au jeu, ils proposaient des pages avec des citations d'auteurs connus ou inconnus. « *Chaque personne en choisissait une puis posait une vingtaine de secondes devant la caméra.* » À l'école élémentaire Joliot-Curie, les élèves de cycle 3 se sont initiés aux percussions corporelles et ont travaillé sur la thématique "souvenirs d'école" - « *nous leur demandions de nous raconter des souvenirs qui les ont marqués,*

avant de reproduire la scène, afin de la figer en image » - ou encore détaillé ce qu'ils changeraient dans leur commune s'ils avaient une baguette magique. « *Et nous avons obtenu des réponses très... surprenantes !* » Toutefois, Marie précise que le travail de la Compagnie « *n'est pas dans le documentaire, mais plutôt dans la mise en valeur des gens.* » En point d'orgue de la résidence, la Compagnie a rassemblé, le 4 octobre, la population autour du film-spectacle auquel chacun a contribué. ■

Hasnon

Une vie dédiée au lin

À 88 ans, Raymond Fenaux est l'une des mémoires d'Hasnon. À la tête des établissements éponymes durant près de cinquante ans - ils ont fermé leurs portes au début des années 1990 - il a accepté de revenir sur l'histoire de ce produit noble et écologique, qui tenait une place prépondérante dans la commune au début du XX^e siècle.

La silhouette frêle voûtée par les années, Raymond se déplace lentement. « Entrez et passez devant, vous allez plus vite que moi », dit-il en ouvrant la porte. Une fois assis, il donne le ton « alors, qu'est-ce que vous voulez savoir? »

Les mains jointes sur la crosse de sa canne, on le sent déterminé. Quelques échanges suffisent pour le mettre à l'aise. Son regard se perd dans le passé et sa langue se délie...

Raymond a tout juste deux ans lorsque ses parents arrivent à Hasnon (1928), « fief du lin ». « Au début du 20^e siècle, la commune comptait huit usines. » L'industrie du lin nourrit à cette époque de nombreuses familles. Son père reprend alors les établissements Monnier, spécialisés dans le teillage de lin, c'est-à-dire « la séparation des différents constituants de la plante, et notamment la fibre longue, appelée "filasse". Le teillage et le rouissage consistent à détruire la sève qui fixe la fibre sur son support », précise le vieil homme. Une tâche que son père connaissait bien puisqu'il est issu d'une famille de fermiers de neuf enfants. « Dès son plus jeune âge, la fratrie s'adonnait au teillage de lin pour s'occuper. »

Forte d'une douzaine d'emplois permanents, l'entreprise monte, lors de pics d'activité, jusqu'à une quarantaine de salariés avec les saisonniers. « La plupart du temps des jeunes de la commune ou des étrangers qui venaient travailler durant cette période. » Car à l'époque, le lin, après avoir été arraché, était ramassé et lié à la main afin de former des



« chapelles ». Un travail minutieux, nécessitant une main d'œuvre importante.

Au quotidien, la famille Fenaux ne cultivait pas le lin, « mais on suivait les semences et on aidait l'agriculteur, notamment en mettant à sa disposition le matériel spécifique pour la récolte. » Ce qui leur a permis, au fur et à mesure des années, d'obtenir un meilleur produit.

Un incendie ravageur

Mais la vie de l'entreprise prend un tournant dramatique la nuit du 5 au 6 septembre 1943, lorsqu'un violent incendie (sans doute volontaire) détruit tout. La famille voit partir en fumée des années de travail. « Une période difficile que je n'oublierai jamais », lâche Raymond. « Nous sommes repartis à zéro et nous avons tout reconstruit progressivement, sans aucune aide. Mon père ayant la nationalité belge, nous n'avons pu prétendre à obtenir le "dommage de guerre". Mais à l'époque, nous étions tenaces ! Et surtout, nous ne savions rien faire d'autre. Aujourd'hui, la situation serait peut-être différente. »

La reconstruction permettra de mécaniser le travail. Courant des années 1950, les trois enfants Fenaux, dont Raymond,

s'associent à leur père. « C'était dans la continuité des choses ! Ça s'est fait automatiquement. » Raymond et ses frères continuent de faire vivre l'entreprise familiale en investissant, jusqu'à la disparition de l'entreprise. « Une page s'est tournée » avance, lucide, l'Hasnonais. Désormais, c'est à Hesdin, dans le Pas-de-Calais, que le nom "Fenaux" continue d'être lié à l'industrie du lin, grâce à André, le fils de Raymond. ■

Mensuel de la Communauté d'Agglomération de La Porte du Hainaut

Site minier de Wallers-Arenberg
Rue Michel-Rondet
BP 59 - 59135 WALLERS-ARENBERG
Tél. : 03.27.09.00.93 - Fax : 03.27.21.09.03
horizons@agglo-porteduhainaut.fr
contact@agglo-porteduhainaut.fr
www.agglo-porteduhainaut.fr

Directeur de la publication : Christian Fournier
Conception, réalisation, illustration : Service Communication de La Porte du Hainaut avec la participation des différents services

Rédaction : Florence Delférière (journaliste)
Crédits photo : Service Communication de La Porte du Hainaut, Samuel Dhote-PNRSE, EDF-Michaël Touquet, Maxime Dufour
Impression : SIB IMPRIMERIE - Zone industrielle de la Liane
BP 343 - 62205 BOULOGNE-SUR-MER CEDEX
Diffusion : 72 500 exemplaires
ISSN : 1969-041X
Dépôt légal : 3 octobre 2008